



Une femme de Winnipeg a des raisons d'espérer un avenir sans cancer de l'ovaire

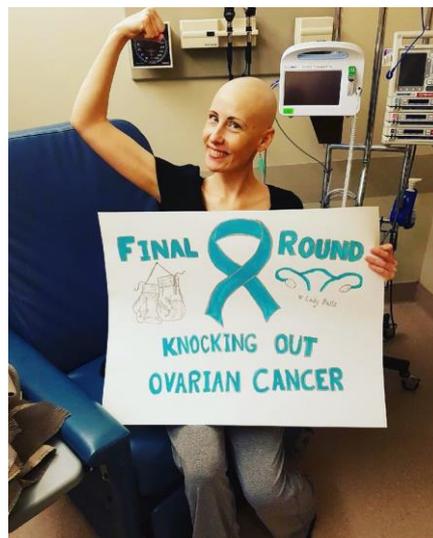
Pour de nombreux couples qui éprouvent des difficultés à concevoir un enfant, il peut être frustrant et pénible de trouver la cause de leurs problèmes. Dans le cas de Charlotte Cook-Dowsett, une consultation avec un spécialiste en fertilité, plusieurs examens et une intervention chirurgicale ont apporté une réponse définitive – mais ce n'était pas une bonne nouvelle. À l'âge de 34 ans, elle était confrontée à un diagnostic de cancer de l'ovaire.

« Le spécialiste a effectué une laparoscopie pour examiner mes ovaires, mes trompes de Fallope et mon utérus. Il a découvert un kyste endométrioïde de 6 pouces sur mon ovaire droit, explique-t-elle. Il a décidé qu'une intervention chirurgicale s'imposait, mais il m'a assuré que la probabilité que ce genre de kyste soit cancéreux était inférieure à 2 %. J'aurais dû acheter un billet de loterie. »

Chaque année au Canada, environ 2 800 femmes reçoivent un diagnostic de cancer de l'ovaire. Seulement 44 % des femmes qui reçoivent un tel diagnostic survivent au-delà de cinq ans. Mme Cook-Dowsett fait partie des chanceuses.

« Je suis tout à fait consciente de la chance que j'ai eue que mon cancer soit dépisté aussi rapidement. J'ai perdu beaucoup sur le plan physique, mental et émotif, mais j'ai aussi gagné une force intérieure que je ne soupçonnais pas avoir, un amour de la vie que je n'avais jamais éprouvé auparavant et une reconnaissance infinie pour ma bonne santé et les personnes incroyables qui m'entourent. »

Après avoir terminé six rondes de chimiothérapie en avril, Mme Cook-Dowsett s'affaire actuellement à sensibiliser la population et à recueillir des fonds pour la cause en tant que porte-parole de la Randonnée de l'Espoir de Cancer de l'ovaire Canada à Winnipeg.



Charlotte Cook-Dowsett célèbre sa dernière série de chimiothérapie en avril 2017 ("Dernière série pour battre le cancer de l'ovaire")

Depuis sa création en 2002, la Randonnée a permis de recueillir plus de 23 millions de dollars pour soutenir les femmes, sensibiliser la population et financer la recherche. « Les taux de survie ne se sont pas améliorés depuis 50 ans. Nous devons changer cette statistique », déclare Mme Cook-Dowsett. La Randonnée symbolise l'espoir que je porte en moi tous les jours – l'espoir d'un avenir sans cette maladie. »

Elle espère toujours devenir mère. « Parce que j'ai expliqué à mon médecin que je souhaitais par-dessus tout conserver ma fertilité, elle en a également fait sa priorité », ajoute-t-elle. Peu avant son intervention chirurgicale, Mme Cook-Dowsett a complété un cycle de fertilisation in vitro (FIV). « L'embryon que j'ai eu le bonheur de concevoir m'a donné la force nécessaire pour continuer. Je sais que je suis destinée à devenir mère. »



Charlotte Cook-Dowsett et son époux, Sean, un an avant son diagnostic du cancer de l'ovaire

Dès qu'elle aura pris le temps de se rétablir après la chimiothérapie, elle passera aux prochaines étapes, soit implanter l'embryon et porter son enfant.

Mme Cook-Dowsett vous invite à vous joindre à elle le jour de la Randonnée au parc Kildonan de Winnipeg le 10 septembre. Pour en savoir plus, pour faire un don ou pour vous inscrire, consultez le site randonneecancerdelovaire.ca.